



Communiqué de presse

Espace Muraille présente
LIFE FORMS
PHILIPPE LARDY

EXPOSITION : 7 octobre au 17 décembre 2016
Espace Muraille, Place des Casemates 5, Genève

du mardi au vendredi de 10:00 à 12:00 et 13:00 à 18:00
le samedi de 13:00 à 18:00.

Accès : Bus 3 et 5 jusqu'à l'arrêt Athénée

Vernissage : le jeudi 6 octobre dès 18h



Espace Muraille dévoile *Life Forms*, un voyage introspectif signé Philippe Lardy

GENEVE, SEPTEMBRE 2016 - Artiste suisse de retour dans son pays d'origine après une carrière de dessinateur aux Etats-Unis et en France, Philippe Lardy investit la galerie Espace Muraille du 7 octobre au 17 décembre 2016. *Life Forms* cherche à renouer avec la créativité de l'enfance, en un jeu qui incorpore le hasard, l'accident et la libre interprétation. Une bonne trentaine d'œuvres, pour la plupart des peintures récentes, sont réalisées sur une variété de supports, de formes, et de coloris. Elles plongent le visiteur au cœur d'un univers symbolique en perpétuel devenir.

Caroline et Eric Freymond, concepteurs d'Espace Muraille, ont donné carte blanche à l'artiste genevois: « Nous suivons le travail de Philippe Lardy depuis longtemps et avons eu un véritable coup de cœur pour cet artiste. Son parcours insolite, marqué par le passage de l'illustration à la peinture, a quelque chose d'exceptionnel. Il s'est éloigné du caractère narratif de ses dessins pour se rapprocher d'une forme d'art plus libre, chargée de symbolisme ». Captivé par les « formes vitales » de ses papiers torsadés, le couple avait déjà mis sur pied une exposition intitulée *Life Forms* à Paris en 2012. Portant le même titre, cette nouvelle exposition à Espace Muraille poursuit le développement d'un voyage introspectif entamé voici plusieurs années.



Nourri de contes et de mythes scandinaves, où les limites entre le souterrain et le céleste, l'humain et le végétal, sont souvent floues, et s'étant penché sur l'étude des rêves, Philippe Lardy explore la nature onirique des archétypes. A l'occasion de cette exposition, il se livre à un jeu de libre interprétation à partir d'un brin de papier torsadé, inspiration de ces peintures, dessins et sculptures. D'infimes parties de ce modèle sont agrandies. Ces formes vitales ou « microformes », dont il est question dans le titre, « apparaissent dans les plis de ces bandes de papier, à la manière de chaînes symbolisant l'ADN qui transmet la vie à travers les générations ». *Life Forms* évoque l'idée du progrès dans l'art et sa capacité à évoluer ou à se déliter dans l'histoire.

***Life Forms* : un parcours dans Espace Muraille**

Espace Muraille inspire Philippe Lardy : « La configuration de la galerie - avec son premier niveau lumineux et vaste, puis cette descente souterraine donne la sensation d'une progression vers un mystère, comme un parcours mystique ». Par ailleurs, pour l'artiste, les œuvres se réalisent souvent au prix d'une certaine « descente aux enfers ». Conscience et intuition, perte de repères et équilibre... Quand l'image finalement se révèle, un espace inattendu, une symbolique nouvelle, s'imposent.



De manière formelle, *Life Forms*, avec ces formes entrelacées, cherche le point limite, de bascule, entre l'aplat et la troisième dimension. Transparence ou aplatissement, profondeur ou surface, en avant ou en retrait... Ces bandes de papier en torsades sont à la fois un sujet concret et symbolique. Chaque module est constituant de la chaîne de motifs mais peut aussi créer une nouvelle chaîne en se combinant avec un autre module. C'est une manière d'imaginer la vie qui se génère à partir d'elle-même.

Les œuvres sont réalisées à partir d'une vaste gamme de mediums - huiles sur bois, acryliques, caséines sur carton, crayons sur papier, graphites, patchworks ou encore papiers marouflés sur bois - dont les qualités intrinsèques sont détournées ou développées par Philippe Lardy. Parmi les œuvres exposées, les « microformes » de « Life Form 10 » (acrylique et graphite sur papier, 90 x 120, 2015, image ci-contre) s'enlacent à la manière de la double hélice des chaînes d'ADN

jusqu'à former une sorte de tourbillon dans les tonalités de bleu et de beige sur fond bleu. « Life Shape 3 » (caséine et acrylique sur papier marouflé, 74 x 83, 2015) surprend, quant à elle, pour la fusion harmonieuse des bleus et blancs sur fond beige. Philippe Lardy déclare : « L'œuvre qui me représente le mieux aujourd'hui est celle qui m'échappe le plus, dans sa technique et son aspect. Celle qui inspirera peut être une future série d'œuvres. « Life Form 3 » (caséine, graphite et crayons de couleur sur papier marouflé, 178 x 92, 2016, image ci-contre) est un peu animale : mi-crayon, mi-insecte. Elle est réalisée avec des crayons de couleurs rouge et bleu et graphite sur papier préparé ».



De nombreuses peintures, telles que « Life Work 10 » (acrylique sur bois, 110 x 60, 2016) ou « Life Work 11 » (papier marouflé sur bois, 140 x 80), ont été inspirées par un papier traditionnel bien particulier : le papier bitumé. Il s'agit d'un papier ciré contenant en son cœur une fine couche de bitume ainsi qu'un réseau de fils. Développé avant l'usage du plastique, il présentait des conditions de résistance et d'imperméabilité optimales. En détachant des strates de papier, le bitume peut se révéler, les traces des fils en quadrillage structurent la surface. Les possibilités créatives se multiplient.

PHILIPPE LARDY, COURTE BIOGRAPHIE

De l'illustration au dessin et à la peinture : un virage libérateur

Artiste passionné et talentueux, Philippe Lardy a étudié à l'Institut supérieur d'arts plastiques de Bruxelles. Dans les années



80, il a émigré aux Etats-Unis pour des études à la School of Visual Arts en touche-à-tout : peinture avec Jerry Moriarty & Anton van Dalen, dessin, graphisme. Il avait frappé à la porte des grandes maisons d'édition, son "book" sous le bras. Peu à peu il recevait des commandes d'illustrations pour de nombreux titres de la presse américaine, le New York Times, le New Yorker, Time Magazine, Newsweek ... Il créait des couvertures de livre, de disque. De manière un peu imprévisible, cela devint son métier durant 20 ans, tout en développant sa pratique de peinture. « L'illustration avait ceci de merveilleux, d'être en contact avec le monde, créer des images qui existaient dans la réalité des gens. C'était grisant », confie l'artiste. De retour à Paris en 2000, en pleine révolution de l'internet, les commandes parviennent des quatre coins de la planète. Etouffé par la

pression du métier, il se rappelle de ses premières passions, une création plus libre, aux sens plus ouverts. Il ferme son site internet en 2008, coupe les ponts avec ses commanditaires, non sans douleur. Il abandonne l'illustration pour une création entièrement personnelle. Les expositions de peinture, le chantier de production d'un grand livre de dessins à partir d'images de l'inconscient, « Hypersomnia », la collaboration en tant que directeur artistique à la revue graphique « Soldes de fin de séries », lui permettent de retrouver le souffle de création qui l'animait au départ. Pourtant la peinture ne s'est pas toujours développée en réaction à ces dessins de commande. Souvent elle a pris sa source dans le détail d'une vignette, a développé un thème à partir d'un dessin de presse, peut-être en obscurcissant son sens, en le *recadrant*, en déformant un motif, un peu à la manière dont il transforme aujourd'hui ces formes essentielles, issues de brins de papiers torsadés. A l'inverse, il ne renonce pas à l'idée de retourner à une forme de figuration, réinventée, de la perspective de la peinture abstraite.

« Les dessins naissent du désir de créer des images narratives. Elles fonctionnent comme des paraboles et leur but est de communiquer une idée de manière graphique. La peinture, au contraire, s'est développée comme une forme de silence en complément du « plein d'information » de mes illustrations », explique le genevois. Philippe Lardy ne regrette pas pour autant son parcours d'illustrateur. « Le dessin et la peinture sont des activités complémentaires : l'une nourrit l'autre. Les dessins me connectent au monde extérieur alors que la peinture m'offre une manière d'introspection », précise l'artiste.

Philippe Lardy a exposé dans plusieurs pays du monde - Japon (1994), Etats-Unis, Belgique (1997), Italie (1999), France (2003, 2005, 2006, 2015), Canada (2009), Seoul (2016) En collaboration avec l'illustrateur José Ortega, il a coédité le livre



« GIN&COMIX », une sélection d'illustrations franco-européenne (1990). Il est un membre fondateur de la société de dessinateurs du Livre de la Presse et de la Publicité, « Le Crayon », et il a été honoré par de nombreux prix, tels que le Grand Prix Corporate Français (1996), le Ozzie Award Silver Medal pour une couverture de magazine (2002) ou le Coretta Scott King Award (2006).

Philippe Lardy est installé à Genève depuis 2010.

Les rendez-vous d'Espace Muraille

- **Vernissage de l'exposition *Life Forms* avec Philippe Lardy, le jeudi 6 octobre 2016** dès 18 heures. L'artiste sera également présent quelques jours avant la manifestation pour des interviews. RSVP auprès du service de presse.
- **Exposition de Shirazeh Houshiary, *The Grains Whirl and the Ripples Shift*, à découvrir jusqu'au 17 septembre 2016**

ILLUSTRATIONS EN HD:

[Photos en HD *Life forms* Philippe Lardy](#)

Compléments d'information :

<http://lardyworld.blogspot.ch/>

Informations pratiques et accès :

www.espacemuraille.com

info@espacemuraille.com

Espace Muraille, Place des Casemates 5, 1204 Genève

T +41 22 310 42 92

F +41 22 310 42 93

du mardi au vendredi de 10:00 à 12:00 et 13:00 à 18:00

le samedi de 13:00 à 18:00

Accès : Bus 3 et 5 jusqu'à l'arrêt Athénée

Service de presse : pur pr, Christine Urfer, christine@pur-pr.com

mobile : +41 78 619 05 00 tél : +41 21 320 00 10